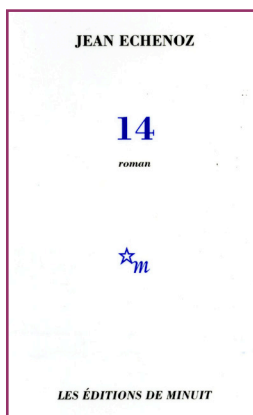


## Prix du roman historique - 26<sup>ème</sup> édition



# 14

par Jean Echenoz - Minuit, octobre 2012

SÉLECTION 2013

# Jeand'heurs



## L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Né en 1947 à Orange, Jean Echenoz devient écrivain à l'âge de 32 ans après des études de sociologie et de génie civil. Il a publié des romans, des scénarios et même participé à une traduction de la Bible. Fidèle aux Editions Minuit, il collectionne les prix littéraires. Reconnu dès son premier roman comme un écrivain prometteur grâce au prix Fénéon, il reçoit également le prix Médicis en 1983 pour *Cherokee*, roman qui sera adapté quelques années plus tard au cinéma, et en 1999, le prix Goncourt pour *Je m'en vais*. Passionné de littérature, de musique et de cinéma, il construit une œuvre romanesque à la marge entre réel et imaginaire, au style bien particulier qui allie distanciation, mélancolie et douce ironie. Il s'amuse entre autre à revisiter des genres romanesques dits mineurs comme le roman policier avec *Cherokee*, le roman d'aventure avec *l'Équipée malaise* (1987), le roman d'espionnage avec *Lac* (1989), le genre biographique *Ravel* (2006)... et le roman de guerre avec *14* en 2013.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS  
et les 17 bibliothèques partenaires



## EN RÉSUMÉ...

*14* est un roman sur la guerre 14-18 qui nous fait partager le quotidien de cinq jeunes vendéens, issus du même village, mais de conditions sociales différentes, tous incorporés dans le 93<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de l'armée française. Nous y découvrons les destins des deux frères Anthime et Charles Sèze qui étaient respectivement comptable et administrateur d'une usine de chaussure, tous deux amoureux de la même femme Blanche. Celle-ci est la fille unique du propriétaire de leur usine, fiancée et enceinte de l'ainé Charles... Très vite, Charles fera les frais de sa mutation dans l'aviation obtenue grâce aux relations du père de sa bien-aimée... Quant à Anthime et ses amis, Arcenel le bourselier, Bossis le garçon boucher, et Padioleau l'équarisseur, ils seront les malheureux protagonistes des nombreuses expériences de la vie militaire : mort ou disparition au combat..., fusillé pour désertion..., démobilisation..., statut d'invalidé de guerre... sur fond de stratégie commerciale et entrepreneuriale en temps de guerre.



## QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

La Grande Guerre a duré quatre ans du 1<sup>er</sup> août 1914 au 11 novembre 1918. Elle a provoqué la mort de neuf millions de personnes, ruiné et dévasté de nombreux pays. Elle a en outre généré de profonds changements géopolitiques avec l'effondrement ou la fragmentation des empires austro-hongrois, russe et ottoman. Elle inaugure par ailleurs un nouveau type de guerre : la guerre industrielle. En effet, les principales nations industrielles ont mis tout leur potentiel économique dans la bataille afin de pouvoir produire toujours plus d'armements et inventer toujours plus de nouvelles technologies militaires. Le nombre de victimes témoigne d'ailleurs de ce changement d'échelle. Cette guerre a mobilisé en outre plus de 60 millions de soldats de toutes nationalités, d'Europe, d'Amérique du Nord, des nations du Commonwealth, d'Inde, Indochine, d'Afrique et a engendré des conséquences psychologiques durables avec plus de 4 millions de veuves et plus de 8 millions d'orphelins



## NOTRE COMMENTAIRE...

Comment écrire sur la guerre 14-18 sans avoir été combattant, poilu, comme Maurice Genevoix, Blaise Cendrars ou bien d'autres... Et de plus, lorsqu'il n'y a plus de témoin vivant ? Et puis comme écrit Echenoz : « Tout cela ayant été décrit mille fois, peut-être n'est-il pas la peine de s'attarder encore sur cet opéra sordide et puant. » Dans *14*, l'auteur a refusé l'emphase tragique. Il ne s'attarde pas non plus sur les clichés relatifs aux descriptions des combats de tranchées, avec boues, froid, obus, corps déchiquetés et gaz... En revanche, il multiplie les angles de vue, les zooms tels un pied arraché encore dans sa chaussure, une tête isolée qui nous regarde... ou encore donne au détail toute une symbolique comme les 3.5 kg perdus par Anthime après la perte d'un bras. En outre il glisse certaines anecdotes qui mettent l'accent sur l'étrangeté, voir même le comique de situation. Des objets sont en effet détournés de leur utilité première, comme les casques peints en bleu brillant, devenus parfaites cibles sous le soleil... Ou encore une « cervelière » que les soldats ont « de plus en plus omis de (...) porter, ne l'utilisant qu'à des fins culinaires, pour se faire cuire un œuf ». Grâce à ces instants d'une étonnante désinvolture mêlés à la magie d'une écriture toute en retenue, Jean Echenoz nous transporte ici-là-bas, en surplomb ou tout à côté des personnages. Tous ces allers et retours avec alternances de focales viennent abimer nos certitudes et nous interrogent sur les finalités de la guerre.



renseignements sur : [meuse.fr](http://meuse.fr)  
et [camelia55.meuse.fr](http://camelia55.meuse.fr)

Bibliothèque Départementale  
de la Meuse

2, rue du Port - 55 012 BAR-LE-DUC Cedex  
Tél. : 03 29 45 09 04 - [bdmeuse@cg55.fr](mailto:bdmeuse@cg55.fr)